

Nord vaudois-Broye

Nello Russo guidera la mue du Grand Hôtel et des Bains

Yverdon-les-Bains
Le nouveau directeur du complexe thermal s'est bâti une carrière internationale dans les palaces. Le chef cuisinier qu'il amène avec lui aussi



Nello Russo (à g.) a amené avec lui au Grand Hôtel des Bains le chef cuisinier Hansel Sheldon Fonseca. OLIVIER ALLENSPACH

On peut y voir un signe que le groupe BOAS ne manque pas d'ambition pour le Grand Hôtel des Bains et le Centre Thermal d'Yverdon, qu'il a repris à la Commune fin 2015. Pour redonner vie à ce complexe qui péclotait depuis des années, le groupe hôtelier vaudois a recruté un homme d'expérience: la lecture de son CV international pose Nello Russo en expert des 5 étoiles.

Son cursus débute dès l'enfance, puisque cet Italien de Sorrente - «une des villes les plus touristiques du pays» - est fils et petit-fils d'hôteliers-restaureurs. «J'ai grandi dans ce milieu et j'en garde cette passion», précise-t-il avec chaleur. A 23 ans, il quitte son pays pour entrer à l'Ecole hôtelière de Lausanne, qui sera sa rampe de lancement d'une riche carrière.

Celle-ci débute dans la restauration, au sein du groupe Hyatt à Londres et à Paris, puis au Grand Hôtel de Saint-Jean-Cap-Ferrat (F), au Hilton de Sorrente - un «retour aux sources» dicté par la nostalgie -, avant d'ouvrir successivement les Sofitel du Caire et de Zallaq (Bahreïn). Il quitte ensuite le Moyen-Orient pour revenir en Suisse, où il devient le directeur hôtelier des quinze cliniques du groupe Genolier. Dès 2013, Nello Russo devient le directeur Food & Beverage des 75 hôtels du groupe Kempinski à travers le monde. Il reprend ensuite la direction de celui de Saint-Moritz, poste qu'il occupait jusqu'à ce que BOAS ne l'embauche.

Quel curieux aiguillage a donc aujourd'hui mené dans le Nord vaudois ce résident du Pays de Gex, marié et père de trois enfants, fan de foot qui ne voyage jamais sans son décodeur pour suivre à la télé le championnat italien? «C'est le projet qui compte, et les gens avec qui vous travaillez», sourit-il en évoquant le PDG de BOAS, Bernard Russi, et ses fidèles lieutenants, Jean-Michel Rupp et Quentin Delohen, qui ont assuré l'interim à Yver-

don cet été quand le précédent directeur a été libéré de ses fonctions. Le projet en question, c'est donc de redonner son lustre et son rayonnement au complexe thermal. «Il était au goût du jour il y a vingt-cinq ans, mais n'a pas évolué depuis. J'ai accepté le défi, il est énorme.» BOAS va investir 23 millions de francs ces prochaines années, dont une vingtaine pour développer et moderniser les Bains («24 heures» d'hier).

Réorganisation profonde

Nello Russo a reçu carte blanche pour réorganiser l'établissement 4 étoiles supérieur. A commencer par la partie restauration, avec l'arrivée d'un nouveau chef cuisinier (*lire ci-dessous*). Quant à l'hôtel, il sera indispensable d'augmenter son taux d'occupation actuel, 45%, mais surtout de viser une clientèle disposant d'un meilleur pouvoir d'achat. «La se-

maine, il faut viser le segment des meetings et séminaires en faisant beaucoup de promotion en Suisse allemande, et le week-end, les familles avec enfants. Développer la partie ludique des Bains sera d'ailleurs une priorité.» Nello Russo annonce d'ailleurs que dès le mois de décembre, les enfants de moins de 4 ans seront désormais admis au Centre thermal.

Le nouveau directeur ne cache pas qu'il y a une nouvelle dynamique à insuffler au sein du personnel, lequel ne devrait pas faire les frais d'une restructuration puisqu'il est plutôt prévu de créer des postes. Le bout du tunnel en vue pour le fleuron du patrimoine yverdonnois? «Les gens ont envie d'entendre des histoires et cet établissement en a une à raconter, une histoire d'eau séculaire qui le rend unique par rapport à la concurrence», conclut, confiant, Nello Russo. **V.M.A.**

Un restaurant «local»

● Nello Russo amène avec lui Hansel Sheldon Fonseca, un collègue du groupe Kempinski, pour diriger les cuisines de La Rotonde, le restaurant du Grand Hôtel. Anglais d'origine indienne, il a fait ses gammes au contact du chef 3 étoiles Gordon Ramsay et a travaillé au Mirador de Vevey puis au Kempinski Seychelles Resort. Son second est un autre transfuge de Kempinski, qui officiait comme chef au Gold Coast Hotel d'Accra, au Ghana.

L'objectif du restaurant est de faire revenir la clientèle locale qui s'en est éloignée. «Pour cela, nous avons revu toute la carte, que nous voulons simple, traditionnelle, saisonnière, avec des produits locaux. Nous allons aussi introduire une formule du jour, chose indispensable qui n'existait pas avant», indique Nello Russo. La clé du succès, bien sûr, tient en un mot que le directeur répète trois fois: «La qualité, la qualité, la qualité.»

«La situation semblait pourtant s'être calmée»

Yverdon-les-Bains
De nombreux policiers sont intervenus ce week-end pour pacifier une trentaine de jeunes. Ce serait la deuxième bagarre en quinze jours

Il a fallu un important dispositif policier pour ramener le calme aux abords de la place de l'Annie-Poste, samedi soir à Yverdon (*notre édition d'hier*). «La situation était pourtant calme depuis des mois», selon plusieurs collaborateurs des établissements publics du centre-ville. Des propos corroborés par la police. La bagarre de ce week-end n'était pourtant pas la première depuis longtemps, selon des témoins. «C'était pire avant-hier (*ndlr: samedi*), mais j'ai l'impression que les mêmes personnes s'étaient déjà embrouillées le week-end d'avant. Ils étaient

une trentaine, dont plusieurs mineurs. Les esprits se sont échauffés aux environs de minuit», confirme un patron de bar.

Les motifs de ces bagarres, qui ont eu lieu devant le Seven Café et le Olé Tapas, sont évidemment confus. Certains pointent le comportement d'agents de sécurité privée. «De ce que j'en sais, la situation a dérapé pour pas grand-chose», relève le syndic, Jean-Daniel Carrard, qui regrette ces agissements. «Deux jeunes en sont venus aux mains et ont appelé leurs potes en renfort...» avance un témoin. Un scénario confirmé par la police cantonale, qui précise que tout ce petit monde s'est retourné contre les forces de l'ordre quand elles sont intervenues.

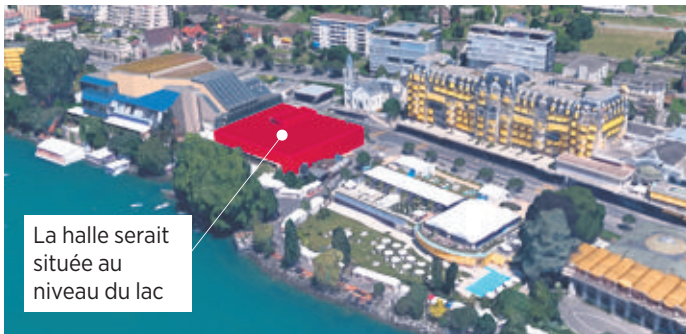
Selon le communiqué diffusé dimanche, les policiers étaient une vingtaine et ont dû faire usage de gaz lacrymogène. Une dizaine de fauteurs de troubles ont été identifiés sur place. **F.R.A.**

1,3 million pour les façades de l'abbatiale

Payerne
Le nettoyage au laser se poursuivra sur toute l'église.

Ces travaux n'étaient pas prévus dans le devis initial de la consolidation de l'abbatiale de Payerne. Rendus indispensables à la vue de la qualité du résultat, le nettoyage au laser des façades et l'application d'un glacis de protection seront étendus à tout l'édifice. La facture est estimée à 1,3 million de francs par la Commune. «Une partie du financement sera couverte par des subventions et des dons» a expliqué la syndique, Christelle Luisier, hier, lors de la présentation du projet. L'abbatiale devrait être libérée de ses échafaudages et de ses étais provisoires en décembre 2017. **C.A.**

Riviera-Chablais



La halle serait située au niveau du lac



La nouvelle salle serait construite dans le bâtiment A, qui abrite actuellement le Miles Davis Hall. PHILIPPE MAEDER

Montreux veut se payer une salle géante

Centre de Congrès
La Ville envisage de créer une grande halle de 6000 places à côté du Stravinski. Pour rentabiliser les grands événements

Claude Béda

«A Montreux, rien n'est impossible», aimait à dire Claude Nobs, créateur du Montreux Jazz Festival. C'est dans cet esprit que la Ville s'attelle à adapter le Centre de Congrès, fer de lance de l'économie montreusienne, à l'évolution en cours sur les marchés de la culture et des congrès (*lire ci-contre*). La Municipalité entend construire, avec l'aval du Conseil communal, une nouvelle halle d'une capacité de 6000 places debout ou 3000 assises, les pieds dans l'eau, à l'emplacement de l'actuel Miles Davis Hall (900 places assises). «Une salle de cette capacité correspond à ce qui est désormais considéré comme nécessaire pour rentabiliser de grands événements», expliquent Jean-

Baptiste Piemontesi et Caleb Walther, municipaux. Cette halle, conçue de surcroît dans un cadre idyllique, serait unique dans le canton et permettrait à notre commune de se démarquer par rapport à Beauileu, à Lausanne.» D'une surface de 3000 m² au niveau des quais, avec une hauteur intérieure de 13 m, cette infrastructure ouvrirait la porte aux grands groupes de musique actuelle avec leur propre matériel volumineux, tout en offrant à l'organisateur, le Montreux Jazz Festival ou autres Saison culturelle, un nombre de spectateurs et des recettes



Une capacité de 6000 places permettrait d'augmenter notablement les recettes des concerts (ici Robert Been en 2013 au Montreux Jazz Lab).

revenus à la hausse. Et cela en libérant pour d'autres concerts plus classiques l'Auditorium Stravinski, dont la capacité maximale ne peut atteindre «que» 4000 places. Et qui n'a pas été spécialement conçu pour la musique amplifiée. «Le concert de Muse qui y a eu lieu en juillet dernier a donné du fil à retordre aux organisateurs en matière d'acoustique et d'amplification», rappelle Jean-Baptiste Piemontesi. La nouvelle halle permettrait d'éviter ces problèmes et, surtout, d'accueillir davantage de public. «Modulable, ce nouvel espace est destiné à compléter

Une double vocation, culture et congrès

● Dans sa stratégie, la Ville de Montreux veut préserver la double vocation culture et congrès du Centre de Congrès (2m2c). Cela, même si des élus espèrent le voir transformé exclusivement en centre culturel. «Ces deux axes ne doivent pas être mis en concurrence, mais restent complémentaires», estime Jean-Baptiste Piemontesi.

Les Paccots
Un rapport sur la sécurité routière

Saint-Légier
Un sinistre important a détruit, samedi en fin d'après-midi, le toit d'une ferme inhabitée à côté des bâtiments de la Fondation Eben-Hézer

Samedi peu après 16 heures, un incendie s'est déclaré dans une ferme à Saint-Légier, entre l'Hôtel Modern Times et la Cité du Génévrier de la Fondation Eben-Hézer. Le toit de l'édifice est parti en fumée, visible loin à la ronde. Le sinistre a mobilisé

l'offre de salles de grande capacité pour les spectacles, les concerts, les congrès ou l'événementiel. Il donnerait plus de place aux grandes manifestations, Montreux Art Gallery, Polymanga, Montreux Tattoo Convention ou encore Arvins. En proposant ce projet, la Municipalité règle aussi la question urgente de la sécurisation de tout le complexe. Doté d'un accès de plain-pied au niveau du lac, le nouvel espace pourrait aisément être évacué par les quais, sur l'avenue Claude-Nobs et la rue Emery. Et son toit servirait de voies de

aux festivals, la venue du Sommet de la francophonie en 2010 ou de la Conférence sur la paix en Syrie en 2014 témoignent de l'intérêt qu'un tel centre suscite chez les organisateurs de grandes réunions internationales, plaide Jean-Baptiste Piemontesi. Celles-ci assurent des chiffres d'affaires de plusieurs centaines de milliers de francs.»

Vevey
Dégustation à la Foire aux Vins

Les amateurs de bons crus et de produits du terroir pourront se rendre, dès ce jeudi soir et jusqu'à samedi, à l'édition 2016 de la Foire aux Vins de Vevey, aux Galeries du Rivage. Au programme, une vingtaine de stands de dégustation de vins d'ici et d'ailleurs et un contact direct avec les vignerons. Une animation musicale accompagnera, durant la soirée, votre dialogue avec la Commune de Châtel-Saint-Denis pour élaborer un projet qui réduise les risques pour les piétons dus au trafic automobile. L'adresse: www.foireauxvins.ch. **R.M.D.**

fiute pour l'Auditorium Stravinski. «Nous avons fait le choix de réduire les investissements nécessaires pour sécuriser l'Auditorium Stravinski, afin de consacrer les montants économisés à la création de la nouvelle halle», précise Caleb Walther.

Coût total: 88 millions
Par ailleurs, la Ville entend profiter des travaux incontournables de renforcement antissismique pour créer un autre espace polyvalent de 1000 m² au niveau inférieur du bâtiment qui abrite l'Auditorium Stravinski, pour des événements d'envergure moindre, congrès, expositions, spectacles ou concerts, le Club du Montreux Jazz, par exemple.

Le projet municipal comprend, encore, la création d'un restaurant, d'un petit espace muséal et de locaux pour Montreux-Vevey Tourisme. Son coût total est estimé, pour l'heure, à 88 millions de francs qui s'ajouteraient aux 110 millions déjà investis dans le complexe depuis sa création en 1970. Sans compter l'entretien annuel, de l'ordre de 1,6 million. Le soutien du canton devrait se situer entre 10 et 15 millions et celui de la région entre 3 et 5 millions de francs.

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

LAUSAN' NOIR

FESTIVAL DU POLAR

18 & 19 NOVEMBRE 2016

ESPACE ARLAUD / LAUSANNOIR.CH

Fondation L'Eclat, Salon pour la Ville de Genève, Vaud, topi

La Côte

Entre les deux camps, le climat est tendu avant le scrutin à Tolochenaz

Votations
Les Tolochinois se prononceront à la fin du mois sur les référendums liés à un futur quartier et à l'achat de bâtisses au centre du village



La Municipalité de Tolochenaz pose devant un trompe-l'œil piquant, puisqu'il n'y a justement pas d'auberge au village. OR

«Je me souviens avoir entendu dire à propos de Tolochenaz: «Il y a une église et pas de bistrot!» Maintenant que j'y vis, je souhaite que le village se dynamise.» Tolochinois d'adoption depuis un peu plus d'une année, Charles Robert l'affirme sans détour: le 27 novembre prochain, il votera contre les deux référendums lancés par les opposants aux projets de quartier En Cornachon et de rachat de bâtiments au cœur du village (*lire ci-dessous*).

Comme lui, plusieurs habitants se sont réunis mercredi soir dans la bâtisse qui pourrait se muer en auberge communale. C'est entre ces murs épais que le comité 2XOUI et la Municipalité présentent, une fois par semaine, les grandes lignes de ces deux dossiers d'envergure, qu'ils défendent ardemment.

Devant l'un des panneaux esquisant les éventuels futurs contours du cœur villageois, deux résidentes de la rue du Centre papotent. «Au début, nous avons signé le document contre le rachat des bâtiments, avouent-elles. Mais, à notre avis, les enjeux n'étaient pas bien expliqués. On a entendu qu'on perdrait des espaces verts et que les impôts augmenteraient. On est donc venues voir la présentation des projets pour forger notre propre opinion.» Verdier? Les deux voisines rejettent les référendums. «On a besoin d'une place vivante, d'une boulangerie, d'une auberge, d'une épicerie», s'exclame l'une d'elles.

Les deux Tolochinois n'ont donc finalement pas été convaincus par l'argumentaire du 2XNON. Pourtant, selon leurs dires, leurs boîtes aux lettres ont été inondées de tracts. «Nous en avons reçu presque tous les jours» s'amuse-t-elles. C'est que les pro-référendums comptent bien faire entendre leur voix, malgré leurs moyens financiers limités. «Notre sentiment aujourd'hui,

c'est que c'est le pouvoir de l'argent face au pouvoir du peuple, tonne Gérard Robin, conseiller communal membre du comité 2XNON. Nous n'avons que 1500 francs à disposition, que nous avons réunis entre nous. Le comité 2XOUI dispose d'un vrai budget de campagne. C'est David contre Goliath!» Entre les deux camps, la tension est palpable. «Si les opposants font capoter ces projets, que feront-ils pour le Molliau (*ndlr: le quartier qui devrait accueillir 2500 habitants/emplois à l'horizon 2030 au sud de la commune*)?» s'inquiète Robert Chevaller, municipal. Lorsqu'on l'interroge sur les relations des opposants avec la Municipalité, Gérard Robin hésite puis répond: «Disons qu'elles sont justes poises. Mais certains municipaux persistent à nous serrer la main. Le climat n'est pas au mieux, mais on l'assume.»

Deux projets contestés

● L'enjeu de la votation populaire du 27 novembre est crucial pour le futur visage de Tolochenaz. La population se prononcera en effet sur deux référendums liés à deux projets urbanistiques d'envergure. Le premier concerne le quartier En Cornachon, qui prévoit l'arrivée de 520 nouveaux habitants. Le référendum a été voté à l'issue de l'approbation

du Conseil communal, en juin dernier. Le second porte sur l'achat de bâtisses au cœur de la commune pour 3,4 millions de francs. L'idée étant de forger un véritable centre villageois. Si ce projet a lui aussi été approuvé en juin par le délibérant, certains élus ne l'ont pas entendu de cette oreille: peu après, ils ont lancé un référendum décollant d'une récolte de signatures.

Les piétons accèderont plus aisément à la gare

Gland
Pas de nouveau passage sur ou sous voies à l'ouest de la gare à court terme, mais les accès piétonniers par l'avenue du Mont-Blanc seront améliorés

Ce fut une des dernières interventions de Patrick Uebelhart, conseiller communal chez les Verts à Gland jusqu'en juin dernier. Par voie de postulat, il demandait un franchissement des voies CFF, modeste et fonctionnel, aérien ou souterrain, dédié à la mobilité douce, à l'ouest de la gare, à proximité de l'entreprise Swissquote. Sa demande a été étudiée en détail par la Municipalité, qui propose de la refuser, mais qui s'engage à faire des travaux au niveau des accès à la gare par l'avenue du Mont-Blanc. Le Conseil communal se prononcera sur le sujet jeudi prochain.

La Municipalité rappelle que la réalisation d'un passage inférieur à l'ouest de la gare est une des mesures inscrites dans le projet d'agglomération du Grand Genève depuis 2012. Mais ce projet est lié à la mise en œuvre du schéma directeur Gland-Vich, et à la route de déserte Ouest, dont le développement a été repoussé à plus long terme. «Si nous faisons ces travaux maintenant, nous ne touchons pas les subventions», précise Michael Rohrer, municipal à Gland.

En attendant, à court terme, l'exécutif propose d'agrandir et de réaménager l'escalier au sud du pont du Mont-Blanc. Puis il s'agira de créer, en plus des escaliers pentus, des rampes d'accès au nord et au sud du pont. L'aspect sécuritaire sera aussi amélioré par la pose de barrières au nord et de parois antibruit au sud des voies. **Y.M.**

Trottoirs abaissés aux traversées piétonnes

Gland
La Commune a décidé de mettre ses trottoirs aux nouvelles normes

A la demande du conseiller communal Vert Moritz De Hadeln, la Municipalité de Gland a répertorié tous ses passages piétons. Le but est d'identifier les traversées qui ne répondent pas à la nouvelle norme éditée en janvier 2016. Résultat, 14 bouts de trottoir seront rabotés à 3 cm pour faciliter la traversée des personnes en chaise roulante, avec un déambulatoire à roulettes ou avec une poussette. A raison de 4000 francs par objet, le coût de ces travaux est évalué à 56 000 francs. Les traversées de l'avenue du Mont-Blanc seront traitées en priorité. **Y.M.**